

INFORMATIONS

DE L'AMICALE "LES CAPTIFS DE LA FORET NOIRE"

68 RUE DE LA CHAUSSEE D'ANTIN
PARIS 9^e - TEL. TRI. 78-44, 78-45

STALAG V.B

VILLINGEN

Rédacteur en chef :
H. PERRON

N° 42. — JUILLET-AOUT 1951

Prix du numéro :
15 francs

Dimanche 7 Octobre 1951

JOURNÉE NATIONALE DU V B

PROGRAMME

- A 10 h. — Réunion au siège;
A 11 h. — En l'église de la Trinité, Messe du Souvenir;
A 12 h. 30. — Déjeuner amical au Club du Bouthéon;
A 15 h. 30. — Sauterie gratuite, avec l'orchestre de Pedro Morello.

Une partie artistique complétera le programme

Prix du déjeuner : 500 fr.

On est prié de retenir ses places avant le 23 septembre

De nombreux amis de province, désireux de se rendre à Paris, nous demandent de bien vouloir faire coïncider leur déplacement avec une fête de l'Amicale afin de pouvoir rencontrer le plus de camarades possible.

Quand nos amis commandent, le Bureau s'exécute. Aussi le vœu a-t-il été transmis à la Commission des Fêtes et nos amis Rupé et Bernet sont déjà passés à l'action. Chers amis de province, nous vous attendons pour célébrer ensemble le souvenir de l'amitié contractée dans le malheur commun.

Car, nous n'avons pas voulu qu'une journée du V B se déroulat sans une manifestation du souvenir. Nous voulons que nos chers disparus soient quand même présents. Et, pour eux, l'Amicale fera célébrer une messe en l'église de la Trinité. Nous espérons que les familles de prisonnier viendront nombreuses honorer nos morts.

Et, afin que tous les amis retrouvés puissent égrener tranquillement les souvenirs des heures captives, un déjeuner amical réunira tous les présents et leurs familles au Club du Bouthéon. Le prix du repas a été fixé à 500 fr. Mais nous demandons à tous nos amis de venir s'inscrire le plus tôt possible, car, le dimanche, le restaurant du Bouthéon est fermé et il ouvrira le 7 octobre pour la circonstance. Aussi devons-nous être en possession des inscriptions et de leur

montant au plus tard le 23 septembre.

Puis, à 15 h. 30, nous livrons les salons à notre ami Pierre Marolleau et, jusqu'à 22 heures, toute la famille du V B dansera.

Toutes nos fêtes sont des succès. Mais la première journée nationale qu'organise l'Amicale doit être un triomphe.

Réservez tous votre journée du

DIMANCHE 7 OCTOBRE

pour la

JOURNÉE NATIONALE
DU V B

Le Bureau.

LE CARNET DU V B

NECROLOGIE

Il m'est pénible de commencer notre courrier en vous faisant part du décès, survenu après une longue et cruelle maladie, de notre camarade *Nathan Herlikowich*, ancien pensionnaire du Waldho où il exerçait les fonctions de coiffeur. Plus connu à l'hôpital sous le sobriquet de « Les Gambettes », à cause de sa petite taille, il était aimé de tous. Charmant camarade, toujours dévoué, sa disparition ne laissera que des regrets. C'est avec émotion que nous nous inclinons devant M^{me} Herlikowich et ses deux enfants et prenons part à sa grande douleur.

Nous signalons à nos camarades que cette triste nouvelle fut portée à notre connaissance le jeudi 7 juin, alors que le décès de notre pauvre ami remonte au 25 décembre 1950. Car Herlikowich n'était pas inscrit à l'Amicale et nous ignorions tout de son état de santé.

Mais il convient de faire remarquer qu'il avait parmi ses amis d'anciens prisonniers qui savaient, eux, que l'Amicale existait.

Enfin des mesures énergiques et efficaces !

Loin de moi la pensée de plaisanter avec les bruits de bottes résonnant actuellement dans le monde entier, les pactes divers et l'opposition de deux grands antagonistes. Mais, en proportion des masses énormes opposées et rivales, la déclaration à la presse de M. Arbenz paraît risible.

Ce brave homme, Président de la République du Guatemala, a déclaré qu'en cas de conflit aucun soldat de cette République n'irait se battre !

Donc, que le bloc américain fasse sagement ses comptes d'effets; il doit distraire du total la masse énorme de soldats qui lui échappe... environ 250 hommes et... six mille généraux, pour suivre la règle bien connue des Républiques sud-américaines !

Sacrés dompteurs !

Les histoires de fauves sont actuellement à la mode; elles ont remplacé pour la presse le fameux serpent de mer et le monstre du Loch Ness (constitué par des mines flottantes, après examen).

Dans la forêt au nord-ouest de Vienne, une battue monstre a été organisée pour rechercher un lionceau de belle taille aperçu dans la futaie; ce qui est d'autant plus étrange qu'aucun cirque de passage n'a perdu de pensionnaire. Génération spontanée ?

A Bruges, le jeune fils d'un dompteur, le petit Rolando Manzano, devait, de par la volonté paternelle, être fait chrétien dans la cage aux lions ! L'archevêque a interdit la cérémonie dans un tel lieu. On ne dit pas quel est le plus satisfait de cette décision: du jeune chrétien dont la frayeur aurait peut-être mouillé les lan-

ges... ou de l'officiant dont les obligations sacerdotales ne prévoient sans doute pas de tels risques !

Je crois que la lecture des Ecritures et l'histoire de Daniel le Prophète ne sont pas étrangères à ces excentricités; les reporters de « Samedi-Soir » nous ont montré récemment la photo de notre ami André Chanu, le sourire un tantinet figé, le micro en main, et bien sagement caché derrière les jupes d'une ravissante belluaire. A quand l'exhibition nautique dans le lac aux crocodiles ? Il y aurait peut-être du spectacle « alimentaire » ?

Comme on se trompe !

Contrairement à l'idée commune, l'extraction des diamants en Afrique du Sud n'est pas le rapport principal de cette région. En 1950, la vente des langoustes a rapporté 500.000 livres de plus ! L'eusses-tu cru ? (stacés).

Un drôle de pari

Une nouvelle de Cambridge (Angleterre) nous apprend qu'un professeur de chimie de l'université d'Harvard s'est vu contraint, suivant les engagements pris par lui à la suite d'un pari..., de manger sa chemise ! Ayant convoqué le gagnant et les témoins, le professeur retira sa chemise, la fit dissoudre dans un acide, neutralisa la solution avec une base, parfuma le liquide au sirop d'orange, le passa à travers un filtre et, le plus simplement du monde, éten-

dit le résidu sur une tartine de pain qu'il dévora à belles dents ! C'était simple, comme l'œuf de Christophe Colomb !

Le plus fou des deux...

Paul Snow, échappé d'une clinique psychiatrique (terme moderne pour dire asile de dingues !), a réussi à se faire passer pour un sénateur du Maine devant le Sénat de l'Ohio. Il a assisté à une réunion fiscale et donné des avis fort compétents sur la fiscalité et ses problèmes les plus complexes ! Dire que nos hôpitaux renferment peut-être des centaines de ministres des Finances qui s'ignorent et que nous laissons perdre, une fois de plus, nos valeurs nationales !

La dive bouteille

Le tribunal de Los-Angeles vient d'interdire par jugement l'usage de l'alcool pendant deux ans, sous peine de sanctions pénales, à l'écrivain Vernon Bronson Twitchell; ce dernier ayant été trouvé ivre mort sur la pelouse d'un de ses voisins.

Il était l'auteur d'un livre fort répandu actuellement en Amérique: « Vivre sans boire d'alcool » !!!

Faites ce que je dis..., etc..., etc. Quand à miss Gladys Schwartz, elle vient de prouver de façon péremptoire aux Londoniens qu'il existe bien un dieu pour les ivrognes.

Jean Debrois.

(Voir la suite page 4)

LE MILLION DU V B

Que pensez-vous de ce titre ?

LE MILLION DU V B

Serait-ce l'état de la caisse de l'Amicale ? Non ! pas tout à fait.

Mais ce million existe ?

En rêve pour le moment, mais il sera réalité !

En voilà une histoire !...

Mais parfaitement c'est une histoire, mais une histoire vraie.

Ecoutez ça :

Le Bureau de l'Amicale a pris la décision d'organiser une tombola et, pour que nul n'en ignore, a décidé de mettre 100.000 billets en circulation.

A 10 fr. le billet, comptez ! UN MILLION.

Ne venez pas dire que nous avons vu trop grand. Nous ne faisons rien à moitié.

Puisque nous organisons une tombola, faut ce qu'il faut : Cent mille billets ! Boum !

On vous le demande : pourquoi pas ?

4.000 carnets à 250 fr. ce n'est pas vendable ?

Qui refusera un billet de 10 fr. ?

Ça fait deux boîtes d'allumettes ! Non ! de ce côté-là, il ne doit pas y avoir d'abstentions. Et il ne doit pas y en avoir non plus pour la vente.

Toute l'Amicale doit être mobilisée.

Et chacun dans la mesure de ses possibilités. Un tel peut placer 100 carnets facilement, un autre ne peut en vendre que 10 carnets, un autre 5. Mais ils auront tous bien mérité de l'Amicale.

Aussi, pour que nous puissions d'ores et déjà organiser le rythme des envois de carnets, dites-nous quand vous nous écrirez combien de carnets vous pourrez placer.

Envoi gratuit bien entendu, vous ne payez qu'après la vente. Le tirage ne se fera qu'avec les billets vendus.

Le départ de la tombola sera donné le 7 octobre, lors de la Journée Nationale du V B.

Le gros lot ? Dans notre prochain numéro nous vous le désignerons.

Le tirage ? Vers la mi-février.

Nous aurons donc facilement le temps d'épuiser les 4.000 carnets.

Et, pour le million du V B, en avant !

SAVEZ-VOUS QUE TOUS LES FRAIS D'EDITION DU LIVRE

Histoires du temps perdu

SONT COUVERTS ?

Aussi, quand vous vendez un exemplaire, c'est un bénéfice de 350 fr. que vous faites réaliser à l'Amicale

D'AVANCE, MERCI

En rendant compte du Congrès régional des Amicales de Camps de la région lyonnaise, qui eut lieu à Lyon les 31 mars et 1^{er} avril 1951, nous avons déjà résumé le rapport de la Commission chargée d'étudier l'importante question de l'articulation des Amicales régionales par rapport à l'U.N.A.C. et par rapport aux Amicales régionales.

Cette Commission composée de : Diennet (des VII), Poizat (des III), Chabaud (des XVIII), Devillaire (des X), Ottavy (des XI), Mongenet (des XII), Fournel (des XIII) était présidée par Diennet et avait désigné Fournel comme rapporteur.

Etant donné l'importance de ce rapport, adopté par la suite par la réunion des délégués de Province et présenté en leur nom par Pagay à l'Assemblée générale de l'U.N.A.C., nous croyons utile de le reproduire in extenso.

La Commission qui nous a précédés a traité de l'unité par Wehrkreis sur le plan régional et sur le plan national. Cette commission a émis un vœu au nom des Wehrkreis de la région lyonnaise et j'ai le ferme espoir, ainsi que tous les camarades du Groupement des Amicales de Camps, que ce vœu retiendra l'attention du Comité directeur de l'U.N.A.C. lors de sa prochaine réunion.

Celle dont j'ai l'honneur d'être le rapporteur avait à traiter du problème de l'articulation des Wehrkreis nationaux constitués par rapport aux Wehrkreis régionaux et par rapport à l'U.N.A.C.

Nous allons vous définir brièvement cette articulation telle que nous la concevons, telle que nous la voulons et telle que, dans un avenir très proche, nous sommes prêts à la mettre en application, même si nos Wehrkreis nationaux s'avéraient défaillants.

1^{er} problème : Cotisations

Nous vous proposons une cotisation nationale annuelle, à unifier à tous les Wehrkreis, d'un montant de 300 francs. Nous estimons que cette cotisation, par sa modicité, correspond aux difficultés de trésorerie rencontrées par chacun d'entre nous mais, d'autre part, est nécessaire aux buts qui vont vous être exposés.

Cette cotisation sera perçue sur le plan régional par le trésorier du Wehrkreis, compte tenu de certains cas qui vous seront exposés à la suite.

La commission a jugé nécessaire de ventiler cette cotisation de la façon suivante :

Sur la somme de 300 francs que nous avons fixée, nous vous proposons d'affecter :

- 1° 200 fr. au trésorier du Wehrkreis national;
- 2° 25 fr. au trésorier de l'U.N.A.C.;
- 3° 75 fr. au Wehrkreis régional.

Ces chiffres ne représentent qu'une simple proposition et peuvent être discutés en Assemblée générale.

Les chiffres que nous vous soumettons pourraient laisser penser que les Wehrkreis régionaux veulent thésauriser ou diminuer l'importance des Wehrkreis nationaux. Il n'en est rien, puisque nous nous proposons, au cas où la caisse d'un Wehrkreis régional serait florissante, d'effectuer des virements à nos Wehrkreis nationaux et que ceux-ci, ajoutés à la quote-part des cotisations que nous leur réserverons, impliqueront à ces Wehrkreis nationaux la charge totale des secours avec répartition équitable sur le plan national.

Il est bien entendu que ces secours, si l'urgence s'en présente, peuvent être avancés par la caisse du Wehrkreis régional après enquête et seront remboursés par le Wehrkreis national.

Il convient également de spécifier que, dans les 200 francs qui seront rétroversés au Wehrkreis

national, nous comprenons les frais qu'entraîne l'édition d'un journal du Wehrkreis.

Les efforts des Wehrkreis nationaux, joints à ceux des Wehrkreis régionaux permettent d'espérer la parution d'un journal mensuel pour chacun d'eux.

2^e problème :

Organisation de l'U.N.A.C.

L'U.N.A.C. doit être un organe de liaison entre les Wehrkreis et, d'autre part, entre les Wehrkreis et la Fédération Nationale des Combattants Prisonniers de Guerre, l'Union Nationale des Evadés de Guerre, enfin toutes les organisations des victimes de la guerre et aussi avec les Pouvoirs publics.

Il convient donc de donner à cet organisme les moyens moraux et matériels de remplir la tâche qui lui incombe :

1° **Moralement**, en lui apportant le soutien efficace et constant de ceux qui sont encore intéressés à la cause prisonnier, en préparant, par notre maintien et notre discipline, la tâche de l'U.N.A.C. qui, il faut l'avouer, ne s'avère pas de tout repos, ne serait-ce que par le travail que lui imposera le problème de l'unité;

2° **Financièrement**, par le versement de la somme de 25 francs par cotisant, versement qui sera effectué directement par le trésorier du Wehrkreis régional au trésorier de l'U.N.A.C.; il reste bien entendu

que le Wehrkreis national sera soumis à la même règle.

Les sommes ainsi versées au trésorier de l'U.N.A.C. permettront :

- a) l'organisation d'un secrétariat de l'U.N.A.C., secrétariat entièrement à la disposition des Wehrkreis nationaux et régionaux et dont l'organisation sera laissée au soin du Comité directeur de l'U.N.A.C.

Il ne faut pas considérer l'organisation nouvelle que nous vous proposons comme une mainmise de l'U.N.A.C. sur les Amicales nationales. Nous estimons, au contraire, que la mise en place d'un service restreint et compétent aidera utilement dans son œuvre de regroupement l'U.N.A.C., mais aussi les Wehrkreis nationaux;

b) cette somme permettra également à l'U.N.A.C. l'impression d'une page qui sera intégrée dans le journal de chaque Wehrkreis;

c) il nous a semblé utile de nous pencher également sur la question des délégués régionaux de l'U.N.A.C., éléments d'union entre cet organisme et les Groupements départementaux. Etant donné que l'U.N.A.C. estime nécessaire d'avoir à sa disposition des délégués régionaux rayonnant dans un secteur défini, il incombe à l'U.N.A.C. de prendre à sa charge les frais occasionnés à ses délégués par leurs déplacements.

Nous ayons voulu étudier aussi le cas des Wehrkreis régionaux dont le Wehrkreis national est déficient ou disparu, et également le cas des isolés qui n'ont pas la possibilité de se rattacher à un Wehrkreis régional.

Nous considérons comme indispensable, dans les deux cas, le rattachement au Groupement régional des Amicales de Camps si un tel groupement existe dans la région.

Dans le premier cas, c'est-à-dire si le Groupement régional des Amicales de Camps n'existe pas, le trésorier d'un Wehrkreis régional percevra la somme de 300 francs par adhérent. Sur cette somme, il rétroversera la somme de 225 francs

au trésorier de l'U.N.A.C., cet organisme prenant en charge les différents cas de secours à apporter et l'envoi de la feuille de l'U.N.A.C.

Dans le cas où il n'existerait pas un Groupement régional des Amicales de Camps, rattachement direct de l'isolé à l'U.N.A.C. qui percevra la somme de 300 francs et prendra en charge cet isolé en ce qui concerne les secours à lui apporter et l'envoi de la feuille de l'U.N.A.C.

Dans le deuxième cas, c'est-à-dire s'il existe un Groupement régional des Amicales de Camps, le groupement recevra la somme de 300 francs, rétroversera la somme de 25 francs à l'U.N.A.C. et prendra en charge l'isolé en ce qui concerne les secours éventuels à lui apporter et l'envoi du journal.

Dans l'esprit de la Commission, ceci n'est pas une manœuvre pour permettre à l'U.N.A.C. d'empêcher sur les prérogatives des Wehrkreis nationaux, mais uniquement pour permettre à l'U.N.A.C. dans l'intérêt général du problème prisonnier, de ramener à notre grande famille ceux pour qui n'existe pas de Wehrkreis national ou régional, et ceux de nos camarades qui, pour des raisons de force majeure, ne veulent ou ne peuvent adhérer à un Wehrkreis; ceci doit aussi permettre à l'U.N.A.C. de créer ou de recréer des Wehrkreis disparus.

Je conclurai, au nom de la Commission, en vous disant que nous sommes fermement résolus à marcher de l'avant. Nous conservons l'espoir que nos Wehrkreis nationaux nous rejoindront dans cette voie, car nous sommes certains que c'est tout ensemble que nous créerons notre unité et l'atmosphère nécessaire à l'unité du monde prisonnier.

LISTE DES DELEGUES DEPARTEMENTAUX ET REGIONAUX DE L'U.N.A.C.

- Bas-Rhin :**
Jean Plessy, 7, rue Gloxin, Strasbourg.
- Bouches-du-Rhône :**
Muelle, 1, boulevard Dugommier, Marseille.
- Corse :**
Jean Verdoni, 4, rue Biot, Bastia.
- Hérault :**
Henri Raynaud, 6, impasse Couston, Montpellier.
- Isère :**
André Chabert, 10, place Notre-Dame, Grenoble.
- Lyon (région de) :**
Pagay, 23, rue Neuve, Lyon.
- Nord :**
Marcel Pingret, 7, rue des Ponts-de-Comines, Lille.
- Orne :**
Duguey, 35, rue de la Banque, Flers-de-l'Orne.
- Rhône :**
Bornat, 23, rue Neuve, Lyon.
- Sarthe :**
Aufroy et Perrault, 22, rue du Midi, Le Mans.
- Tunis :**
Ange Rappazzi, 2, rue Masséna, Tunis.
- Vosges :**
Georges Bertrand, 7, rue d'Alsace, Epinal. (à suivre)

DE TOUT...

LES VACANCES DE NOS ENFANTS

En prévision d'un second départ en placements familiaux au début d'août, nous continuons à recevoir les inscriptions des enfants de nos camarades qui seraient susceptibles d'être intéressés par l'occasion, que nous offrons nos inlassables amis de la Sarthe, d'une cure de grand air à des conditions particulièrement avantageuses.

Car le prix de journée reste fixé entre 180 et 200 francs et l'accueil réservé à nos petits par leurs hôtes manœuvres est toujours empreint du plus généreux esprit de famille.

Faites donc inscrire vos enfants, sans plus attendre, à la Direction générale de l'U.N.A.C., 68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e), où vous seront fournis tous renseignements utiles, chaque jour, sauf le dimanche, de 9 heures à 19 heures.

Secours immédiats ou histoire de fous ?

La commission permanente de l'Office départemental des A.C. et V.G. de la Seine était amenée il y a quelque temps à examiner dans quelles conditions pouvaient être attribués par elle des secours immédiats à ses ressortissants.

Le mécanisme de l'opération est très simple ainsi que chacun pourra en juger !...

Cette attribution est faite après dépôt d'une demande écrite, production de justifications et enquête, présentation du dossier et décision favorable de la Commission permanente.

Quand la décision favorable a été prise, les services de l'Office doivent, — aux termes des règlements sur la comptabilité publique et, notamment, de l'arrêté du 1^{er} juillet 1929, — procéder aux opérations suivantes :

- 1° Etablissement manuscrit d'un

procès-verbal qui comporte ordinairement plus de 100 pages (80 à 90 états annexes);

2° Dactylographie du manuscrit en 4 exemplaires;

3° Transmission du procès-verbal dactylographié au service de l'Ordonnancement qui agit de la façon suivante :

- a) calcul de la dépense;
- b) établissement pour chaque catégorie de bénéficiaires d'une fiche d'engagement de dépense;
- c) enregistrement;
- d) visa du Contrôleur financier lors de sa visite hebdomadaire à l'Office;
- e) confection des états collectifs de paiement, ainsi que des mandats individuels;
- f) vérification de ces états;
- g) établissement, à l'intention des

Pour les membres de l'enseignement ex-P.G.

Le Ministère de l'Education Nationale vient d'adresser à MM. les Recteurs une circulaire que nous croyons utile de reproduire in extenso :

« J'ai l'honneur de vous faire connaître que mon attention a été appelée sur la situation de certains fonctionnaires victimes de guerre qui n'ont encore pu bénéficier de mesures de reclassement. Il semble que cette situation soit due au manque de diffusion de l'ordonnance du 15 juin 1945 et des textes subséquents, bien que ces textes aient été publiés au « Journal Officiel » du Ministère de l'Education Nationale. Je vous prie de les rappeler aux fonctionnaires de toutes catégories relevant de votre autorité.

« En effet, en vertu de l'article 16 de l'ordonnance du 15 juin 1945, les dispositions des titres I et IV cesseront d'être applicables à des dates déterminées par des arrêtés pris par les ministres compétents et les ministres chargés des anciens combattants, des prisonniers et déportés; il est nécessaire que tous les intéressés aient, auparavant, une claire notion de leurs droits afin de ne pas se trouver forclos.

« Vous trouverez ci-dessous la liste des principaux textes applicables avec les références au « Journal Officiel » et au « Bulletin Officiel » de l'Education Nationale :

- « Ordonnance du 15 juin 1945. Date de publication au « J.O. », 16-6-45; au B.O.E.N., 37-1945;
- « Loi du 19 mai 1948 complétant l'ordonnance du 15 juin 1945 (20-5-48) (18bis-1948);
- « Décret d'application au personnel enseignant de l'Enseignement supérieur du 23 avril 1946 modifié par le décret du 9 novembre



1946 (23-24-4-46; 14-11-46) (24-1948; 48-1946);

- « Arrêté d'application au personnel administratif relevant de la direction de l'Enseignement supérieur du 30 septembre 1946 (5-10-46) (42-1946);
- « Arrêté d'application aux personnels de l'Enseignement du second degré et de l'enseignement technique du 9 mai 1946 modifié par arrêté du 27 février 1947 (11-5-46; 5-3-47) (25-1946);
- « Arrêté d'application au personnel de l'enseignement primaire du 21 juin 1946 (2-7-46) (31-1946);
- « Arrêté d'application au personnel de l'Enseignement du premier degré autre que les instituteurs du 2 août 1946 (27-8-46) (37-1946);
- « Arrêté d'application aux personnels de l'Education physique et des Sports du 6 août 1946 (27-8-46) (39-1946).

« Tous les fonctionnaires de votre académie devront émarger la présente circulaire. »

Nous invitons vivement nos camarades pédagoges à se mettre en rapport avec M. le Président de la Commission de Reclassement des victimes de guerre, Ministère de l'Education Nationale, 110, rue de Grenelle, Paris (VII^e), et de se faire connaître à leurs Amicales de Stalag ou Oflag afin de recevoir un journal susceptible de les renseigner sur leurs droits.

bénéficiaires, des convocations ainsi que des demandes d'envoi de fonds;

b) signature de toutes les pièces par l'Ordonnateur;

4° Transmission des documents à l'Organisme payeur, — en l'espèce l'Agent-comptable, — qui, à son tour, procède comme il suit :

- a) vérification;
- b) envoi des convocations ainsi que des mandats individuels non payables à sa Caisse;
- c) enfin, versement des secours accordés aux bénéficiaires dont les noms figurent sur les états collectifs de paiement.

Lorsque ces douze opérations sont terminées, il arrive généralement que plus d'un mois s'est écoulé entre la réception de la demande et le paiement du secours...

UN PEU...

Admission au Sanatorium de Saint-Gobain

Un certain nombre de places disponibles sont actuellement signalées aux Cottages Sanitaires de Saint-Gobain.

Il est rappelé que les Cottages Sanitaires de Saint-Gobain peuvent accueillir, non seulement les pensionnés pour tuberculose pulmonaire, mais aussi les anciens militaires non pensionnés mais atteints de cette affection, dès lors qu'ils sont titulaires de la Carte du Combattant, et enfin, — sous réserve que le prix de journée soit remboursé à l'Office National, — les pupilles de la Nation et les anciens prisonniers de guerre non pensionnés et à qui la qualité de combattant n'aurait pas encore été reconnue.

RECHERCHES

La Mission française de Recherches et Transferts de Dusseldorf, S.P. 54.768, B.P.M. 515, serait désireuse d'obtenir des renseignements sur un P.G. enterré à Mecklenheim sous le seul prénom d'Henry.

Il semble que ce camarade ait été tué le 5 mars 1945 au cours d'un bombardement par avions et qu'il ait appartenu, soit au Stalag VI G, soit au Stalag XII D.

Tous les anciens P.G. susceptibles de fournir une précision quelconque sur l'identité de cet inconnu sont instamment priés de le faire, soit auprès de la Mission de Recherches à l'adresse indiquée, soit auprès de la Direction générale de l'U.N.A.C., 68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e) qui transmettra.

DEMANDES D'EMPLOI

Mutilé de guerre du bras droit, 39 ans, niveau C.E.P., cherche place sans écriture, Paris ou banlieue. Ecrire : Albert Binot, à Ollainville, par Arpajon.

Chimiste I.C.C., 21 ans, fille d'un camarade, cherche stage Labo, région parisienne, à partir de juillet. Ecrire : Mlle Phipps, 3, avenue Louis-Benoit, Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise).

Vente de fonds

A vendre, à Marck (Pas-de-Calais), boulangerie-pâtisserie (4 quintaux par jour), four mazout, pétrin mécanique. Très beau logement, 6 pièces, grand garage, grand potager et dépendances. Prix : 3.000.000 comptant. Bail de 9 ans, renouvelable tous les 3 ans. Loyer 18.000 francs par an. Banlieue Calaisienne. Libre tout de suite. Se mettre en rapport avec M. Legrand François, boulanger, route Nationale, Marck (Pas-de-Calais).

L'Assemblée générale de l'Union Nationale des Amicales de Camps s'est tenue le 9 juin 1951, en présence des mandataires de la plupart des Amicales nationales et des délégués de nombreux groupements départementaux et régionaux, parmi lesquels Pagay, Bornat et Fournel, de Lyon; Pingret, du Nord; Raynaud, de l'Hérault; Duguey, de l'Orne; Bonnet et Briand, de la Sarthe.

Malheureusement, pour raison de santé, le dynamique Perrault, de la Sarthe, et Bertrand, des Vosges, avaient dû se faire excuser.

Le rapport moral

C'est Julien Toucane, vice-président, qui ouvre la séance à 15 h. 30, en donnant la parole au secrétaire général, pour le rapport d'activité.

« Durant l'année 1950, rappelle Simonneau, l'U.N.A.C. a continué à participer à toutes les grandes manifestations nationales ou régionales.

« D'autre part, au cours de multiples entrevues, nous sommes intervenus, — auprès des pouvoirs publics en général, du ministre des A.C. et V.G. en particulier — pour le retour des corps des camarades morts en captivité et encore injustement exilés; pour l'accélération de la délivrance des cartes du Combattant; pour que le statut du Combattant Volontaire de la Résistance soit appliqué aux anciens internés dans les camps de représailles (Lübeck, Rawa-Ruska, Kobierzyn); pour que soient mises en pratique les conceptions de l'U.N.A.C. sur le pécule, notamment en ce qui concerne son attribution en priorité aux ayants cause des P.G. décédés outre-Rhin ou depuis leur retour; en résumé, sur tous les problèmes « prisonniers ».

Sur l'invitation de Simonneau, Barrier, délégué de l'U.N.A.C. à

l'Office départemental des A.C. et V.G., précise à quelle navrante allure s'effectue la remise des cartes du Combattant, dans la Seine: sur 400.000 demandes à prévoir et 103.500 déjà reçues, 5.584 cas seulement, — en 17 mois, — ont été homologués et 5.017 cartes délivrées !...

Due en majeure partie à l'inertie de l'autorité militaire, cette lenteur provient également du manque de personnel qualifié, dans les services de l'Office qui présentent péniblement, à la commission compétente, environ 120 dossiers par semaine. Cela malgré le rappel réitéré des instructions du ministre, M. Louis Jacquinot, dont, — en dehors de toute contingence politique à quoi l'U.N.A.C. entend rester toujours étrangère, — il est équitable de reconnaître les efforts persévérants pour satisfaire nos revendications.

Il convient également d'enregistrer que, dans les départements autres que la Seine, l'attribution de la carte s'effectue à une cadence bien meilleure, grâce à l'insistance des représentants des A.C., en général, et des nôtres, en particulier.

Destibarde (Stalag 325) intervient alors pour expliquer ce qui a été fait, par l'Amicale de Rawa-Ruska, afin d'obtenir l'application du Statut des Combattants Volontaires de la Résistance, aux anciens des camps de représailles; et Toucane préconise aux délégués de province d'appuyer cette initiative.

Reprenant son exposé, Simonneau indique que l'U.N.A.C. est toujours représentée à l'Office national et aux Offices départementaux des A.C. et V.G.; à la Commission des 100 millions (qui vient d'ailleurs de terminer ses travaux); au Comité de la Flamme; au Comité national de l'Accueil; aux congrès des autres associations d'anciens P.G., telles que la F.N.C.P.G. et l'U.N.E.G.; à la cérémonie du 3 septembre, sur la tombe du Soldat Inconnu, à l'Arc de Triomphe, date réservée désormais aux anciens P.G. et à laquelle il espère retrouver, cette année, de

nombreux camarades, ainsi que nous les y invitons d'autre part.

Dans le cadre intérieur de l'U.N.A.C., le Bureau s'est efforcé de resserrer de plus en plus les liens d'amitié et de collaboration entre tous les dirigeants des Amicales nationales et des Groupements régionaux, de faire profiter chacun de l'expérience des Amicales qui ont réussi à démontrer les raisons de leur activité, de leur importance.

Le pool des journaux tirant en commun a été maintenu, malgré des difficultés de toutes sortes, et permet, aux Amicales qui en font partie, de conserver avec leurs adhérents une liaison constante, seule capable de sauvegarder l'amitié et la solidarité nées en captivité.

Le responsable du pool intervient pour faire remarquer, — en s'adressant plus particulièrement aux représentants de la Province, — que l'intérêt présenté par les journaux, et leur efficacité, seraient encore plus grands... si les délégués utilisaient plus souvent les colonnes qui leur sont largement ouvertes.

Le secrétaire général énumère ensuite les organisations de Colonies de vacances pour les enfants; de placements familiaux dus aux efforts généreux de nos camarades de la Sarthe que nous ne saurions trop remercier; de matinées récréatives et de goûters pour nos petits.

LA COMPOSITION DU COMITE-DIRECTEUR DE L'U.N.A.C.

Président :

René Seydoux
(Oflog X C)

Vice-Présidents :

Jean Legaret
(Oflog VI A)
Julien Toucane
(Stalag XII B/F)

Secrétaire général :

Marcel Simonneau
(Stalag III C)

Secrétaire adjoint :

Henri Potot
(Stalag VI A)

Trésorier :

Louis Berthet
(Stalag VII A)

Trésoriers adjoints :

Joseph Langevin
(Stalag V B)
Just Pruvot
(Stalag 325)

Délégués :

André Barrier
(Stalag II B)

Représentant de l'U.N.A.C.

à l'Office départemental
des A.C. et V.G. de la Seine

Maurice Esnault
(B.A.B.)

Félix Paillard
(Oflog XVII A)

René Riché
(Stalag IV A)

« Grâce au Club et à la Coopérative, constate Simonneau, cette maison a pris une activité que nous n'osions espérer; des services ont été rendus à un grand nombre d'adhérents; les visites deviennent de plus en plus nombreuses.

« La Maison des Amicales vit; elle est le rendez-vous de tous les amicalistes anciens P.G. On est certain de toujours y trouver bon accueil, d'y rencontrer un camarade, quel que soit le Stalag ou l'Oflog où nous avons séjourné.

« Rares sont les demandes qui ne peuvent être satisfaites, les services qui ne peuvent être rendus. »

Et il conclut :

« Grâce à l'U.N.A.C. enfin, des Comités de liaison sont maintenant actifs entre l'U.N.A.C., l'U.N.E.G., la F.N.C.P.G. et les Amicales professionnelles, l'U.N.A.C. poursuit donc son but qu'on lui a si souvent disputé : l'Unité P.G. »

Le compte rendu financier

Le rapport moral ayant été adopté, on passe au compte rendu financier et au projet de budget pour 1951, présentés par Langevin et entérinés après une large discussion technique dans laquelle interviennent Rivière (II D), Hardouin (Oflog VI A), Glotin (Oflog II B), Decollogne (XIII C), Hoquet (XII A), Sorret (V C), Bailly (I A I B), etc...

Le regroupement par Wehrkreis

Jean Legaret, qui dirige à son tour les débats, — après avoir lu une lettre du président René Seydoux, exprimant ses regrets d'être retenu loin de France en ce jour d'assemblée, — donne la parole à Pagay, de la région Lyonnaise, mandaté par les délégués de Province pour exposer l'important problème du regroupement par Wehrkreis, considéré par eux comme essentiel pour la vie du Mouvement prisonnier.

Avec sa fougue coutumière et convaincante, notre camarade commente le rapport présenté en cette matière au Congrès de Lyon et que nous reproduisons d'autre part.

Informations et documentation

Solidarité

Au cours de la réunion des délégués de Province qui eut lieu avant l'Assemblée générale de l'U.N.A.C., notre ami Marcel Pingret, délégué du Nord, expliquait que le Groupement régional des Amicales de Camps de la région du Nord avait encore, à la suite de la tournée de galas organisés en 1949 avec le Prince Michaguine, un déficit de plus de 200.000 francs à combler; ce qui avait pour résultat une trésorerie déficitaire du groupement.

Notre camarade René Duguey, délégué de l'Orne, eut immédiatement un geste spontané et, alors que la quasi-totalité des anciens P.G. de ce département sont en outre sinistrés totaux, il remit à Pingret, en leur nom, sitôt finie la réunion, pour son groupement, la somme de trois mille francs.

A notre camarade Duguey, ainsi qu'à tous les camarades prisonniers qu'il représentait, les membres du Groupement du Nord

Il conclut en demandant instamment que les méthodes préconisées soient rapidement mises à l'étude par les Amicales « de façon, dit-il, à ce que, l'an prochain, nous nous retrouvions en face de ce problème résolu ».

Il en est ainsi décidé à la suite d'un amical échange de vues auquel prennent part Sorret, Decollogne, Bornat, Hardouin, Marchand, Pagay, Simonneau, Glotin, ce dernier proposant un examen préalable de la question au cours de réunions groupant chacune les dirigeants des Amicales d'un même Wehrkreis.

Ce qui est adopté.

Des modifications aux statuts

De même est adoptée, — en Assemblée générale extraordinaire, cette fois, — l'autorisation donnée au Comité directeur de modifier les Statuts de l'U.N.A.C., afin de lui permettre d'obtenir la reconnaissance d'utilité publique, indispensable pour bénéficier de dons et de subventions.

Les élections au Comité

Auparavant, il avait été procédé au vote pour la désignation de cinq membres du Comité directeur. Avaient été réélus : Legaret, Toucane, Potot, Langevin; élu : Pruvot.

En résumé, une réunion particulièrement intéressante, dominée par la ferme volonté générale de « construire » et de ne pas se perdre dans d'interminables et stériles discussions.

Nul doute qu'il ne reste de l'assemblée du 9 juin de concrètes réalisations, pour le plus grand bien de toutes nos Amicales et le triomphe de l'idéal qu'elles poursuivent d'un même cœur : le maintien d'une fraternelle solidarité.

adressent leurs plus sincères remerciements, auxquels nous joignons nos félicitations pour ce geste de solidarité.

Pour les candidats à la rééducation

L'attention de l'Office National des A.C. et V.G. a été appelée sur certains ressortissants candidats à la rééducation qui, domiciliés dans des localités éloignées de toutes écoles relevant de l'Office National et, se trouvant, par contre, à proximité d'un collège ou école de l'Enseignement Technique, désiraient, pour des motifs plus spécialement d'ordre familial, effectuer leur stage dans ces dernières institutions.

L'Office fait connaître qu'il ne s'est jamais opposé à ce que, dans des cas d'espèce, les facilités nécessaires soient données aux candidats d'utiliser ce mode de formation, dans le cadre de la rééducation patronale et sous le contrôle des Offices départementaux.

Il va de soi que les intéressés peuvent, après agrément de leur demande par l'Office National — sur présentation d'un dossier régulièrement constitué — bénéficier des indemnités représentatives de nourriture et de logement.

L'Office National précise que les propositions qui pourraient lui être adressées, en faveur des personnes désireuses de s'inscrire aux cours des Collèges Techniques, devraient viser de préférence des victimes de guerre n'ayant pas dépassé l'âge de 25 à 30 ans et qu'il s'agirait, bien entendu, de mesures absolument individuelles; le stage dans les centres administrés par l'Office National devant toujours, en premier lieu, être préconisé.

Littérature

Au cours de l'émission « La vie des Lettres » du 12 juin, M. Martial Piechaud se laissait complaisamment interroger au sujet d'un livre qu'il vient de publier.

Et, plein de son sujet, il parlait des femmes qui eurent une influence sur Chateaubriand.

Venant à parler de la sœur de l'écrivain, M. Piechaud émit cette curieuse phrase : « Elle s'est tuée, à la fin de sa vie », puis, quelques secondes après, il récidiva : « Il semble bien qu'elle se soit suicidée à la fin de sa vie ».

N'OUBLIEZ PAS QUE...

L'Union Nationale des Amicales de Camps
et ses membres raviveront la

“ FLAMME DU SOUVENIR ”

le lundi 3 Septembre 1951

à 18 heures 30

Rassemblement en face du 51, avenue George-V (Métro : George-V)

entre 17 heures 45 et 18 heures

Venez nombreux rendre hommage au Soldat Inconnu
et à tous nos camarades morts pour la France

La réunion des délégués de province

Les délégués de Province et les membres du Bureau directeur de l'U.N.A.C. se sont réunis le samedi 9 juin 1951, dans la matinée.

Etaient présents : Pour le Bureau directeur de l'U.N.A.C. : Toucane, Simonneau, Langevin, Esnault, Paillard;

pour la Province : Pagay, Bornat, Fournel (Rhône); Pingret (Nord); Raynaud (Hérault); Duguey (Orne); Bonnet, président de l'Association départementale de la Sarthe, et Briand.

La séance s'est ouverte à 11 heures, sous la présidence de Marcel Simonneau, secrétaire général.

Ce dernier donna tout d'abord connaissance d'une lettre de Bertrand (Vosges) s'excusant d'un empêchement de dernière heure qui lui le privait d'assister à l'Assemblée générale.

Bertrand exposait également son point de vue sur l'articulation des Amicales nationales, Sections régionales, et U.N.A.C.

Simonneau excusa également Perrault (de la Sarthe) malade.

Le secrétaire général, après un tour d'horizon des problèmes à débattre, donna un aperçu des Congrès des Amicales de Lyon et de Lille, de la position de l'U.N.A.C. et des Amicales nationales sur les problèmes traités dans ces congrès.

Pagay, Raynaud, Pingret, Bonnet, Duguey, chacun pour sa région, firent ensuite un compte rendu de leurs activités, — présence aux réunions des Offices départementaux; organisation des fêtes et manifestations diverses, propagande, — et exposèrent leur point de vue sur les nouveaux rapports à établir entre l'U.N.A.C., les Amicales nationales et les Sections régionales.

Ils reprochèrent à beaucoup d'Amicales nationales de ne pas adresser régulièrement leurs journaux, de ne pas accuser réception des cotisations, etc., etc...

Simonneau, reprenant la parole, adressa, au nom du Comité directeur, de vives félicitations aux délégués de Province pour les résultats très intéressants qu'ils obtiennent en général, surtout auprès des Offices départementaux pour l'attribution des secours, et dans les Commissions de la Carte du Combattant.

Il déclara prendre bonne note des reproches adressés à certaines

LE CARNET DU V B

NAISSANCES

Chantal et Bernard *Anacement* ont la joie de vous annoncer la naissance de leur petite Isabelle, le 30 mai 1951, au 86, avenue de Strasbourg, à Nancy.

Les anciens de La Roulotte sont heureux de féliciter la maman et rappellent au papa que cette ravissante entrée en scène n'a pas, elle, été loupée.

« Puisque, nous écrit l'ami Paul Claudel, 3, rue de l'Abattoir, à Cornimont (Vosges), les membres de nos familles sont toujours invités aux manifestations de l'Amicale, j'ai cru bien faire de « contacter » mon fils, Jean, dont la naissance remonte au dimanche 27 mai. Il est bien portant ainsi que sa maman. » Quand nous vous disions que l'air du Waldho jouait un rôle énorme dans l'accroissement de la population française. Notre ami le Dr D. Palmer, 69, rue Anatole-France, au Havre (Seine-Inférieure), nous fait part de la naissance de son troisième garçon, Didier.

Félicitations aux heureux parents.

Longue vie et belle prospérité aux nouveaux petits V B.

AU COURRIER

Un fait sensationnel s'est passé le 27 mai 1951, au 5, rue Victor-Berthelot, à Saint-André-les-Verger (Aube). Un de nos grands amis, celui que nous appelions familièrement « La Riflette », a pris enfin la plume pour nous donner de ses nouvelles. Donnons quelques extraits de la longue lettre de notre ami Rife :

La bave du crapaud n'atteint pas la blanche colombe...

Cela commence bien ! nous croyions que notre ami était plutôt un vrai sanglier des Ardennes, qu'un spécimen de la gent plumée, mais trêve de plaisanteries et redevenons sérieuse, nous dit-il après nous avoir donné un petit aperçu du Rife que nous avons connu et que nous avons tant de plaisir à retrouver...

Oui, chers camarades, je suis fautif de ne pas vous avoir donné de mes nouvelles et les épithètes dont vous m'avez gratifié, sans être méritées, n'en constituent pas moins un rappel à l'ordre sévère et justifié.

Alors que vous vous employez à continuer cette camaraderie qui nous unissait, nous autres flemmards invétérés, nous somnolons, nous nous engourdissions et sommes très heureux, certes, de recevoir le journal « Notre Journal », sans nous représenter, ou si peu, les efforts déployés par nos anciens camarades en vue de nous faire revivre un tantinet avec le passé et pour nous donner des nouvelles de nos anciens compagnons de chaînes. Mais, si je ne vous écris pas, ceci est dû en partie à mes nombreuses occupations journalières très absorbantes et aussi à une part de négligence, je l'avoue humblement; mais il se passe peu de jours sans que ma pensée s'envole vers vous. Le souvenir est tenace et il est impossible d'oublier les bons et les mauvais moments passés ensemble.

Perron, Desseigne, Patin, Bajus, Nadier, pour ne citer que les principaux, à vous, mon salut fraternel et sympathique.

A notre abbé Petit, mon souvenir impérissable. Dites-lui bien que, s'il avait l'occasion de passer à Troyes, il n'oublie pas de venir me dire bonjour.

A Lavigne, un coup de corne de sanglier; merci de son bon souvenir.

A tous mes anciens camarades des Kommandos de Neufra, Hundersingen et Waldhotel, une cordiale poignée de mains et mes affectueuses pensées.

Je me fais également un devoir d'associer à ce pieux souvenir nos vieux copains Harstenstein, Maric, « le Vioc », Tondou et je m'excuse de ne pas nommer les autres, la liste serait trop longue. Dites-leur par la voie du journal que je pense à eux...

Je vous signale également que j'ai fortement maigri. Je me porte toujours bien, c'est une affaire entendue, mais avec les ans je reprends la ligne... Lors d'un prochain voyage à Paris, je m'efforcerai de vous rendre visite.

Nous attendons notre ami de pied ferme et lui donnons rendez-vous, si possible, à la journée nationale du V B du 7 octobre.

Notre ami Claudel, de Cornimont, en nous apprenant la naissance de son fils, signalée dans la rubrique adéquate, est heureux d'annoncer l'évènement à tous les anciens V B et particulièrement à ses camarades de Villingen, Forschheim, Windemeute et Kuzingen.

Nous le remercions de nous offrir l'occasion de repêcher quelques « brebis égarées ». Notre activité dépendra de notre force et notre force viendra du nombre de nos adhérents.

Encore un sanglier qui nous envoie de ses bonnes nouvelles. C'est notre ami Roger Gilbert, de Cernion, par Maubert-Fontaine (Ardennes), qui nous écrit et veut bien trouver des qualités à notre bulletin, ce dont nous le remercions. En vrai sujet de Schramberg, il adore les articles de notre ami Hadjadj et profite de l'occasion pour adresser son meilleur souvenir à tous ses anciens camarades.

De l'île de Beauté, nous parvient le cordial souvenir qu'adresse à tous les anciens V B notre ami Pierre Campana, de Taglio-Isolaccio.

Traversons la Méditerranée et arêtons-nous sur les bords de l'Arnette. De la capitale de la laine, notre ami André Sicre, 15, rue Pailhé, à Mazamet, nous adresse toutes ses amitiés pour les anciens de Taiffingen.

De capitale en capitale... De celle de l'ancienne Austrasie, nous parvient un don généreux de notre ami Henri Penel, 8, rue St-Livier, à Metz-Sablon (Moselle), qui veut bien, lui aussi, accorder beaucoup d'intérêt à notre modestie « Captif ». Nous le remercions de ses éloges, qui nous touchent d'autant plus qu'ils viennent d'un connaisseur. Penel est en effet président de la section P.G. du secteur de Sablon et délégué aux services sociaux du Comité de la section de Metz. Notre ami adresse son bon-

jour amical à tous les anciens V B.

Du 2, rue de l'Eglise, à Giromagny (Territoire de Belfort), l'ami René Galmiche adresse ses cordiales salutations à tous ceux qui se souviennent encore de lui et à tous les membres du Bureau qui furent pour lui d'excellents camarades. L'ami Galmiche se rappelle très bien Potalier, l'homme serpent du Stalag, et ses nombreuses évocations. Il espère que beaucoup de camarades répondront à l'appel de Potalier, en ce qui concerne les attestations d'évasion, pour le remercier des agréables moments qu'il a fait passer à tous lors des galas sportifs qui se sont déroulés au camp.

Nous remercions Galmiche de sa gentille lettre et l'assurons du bon souvenir de tous ses anciens collègues de captivité qui seraient particulièrement heureux de le rencontrer à la journée nationale du V B, le 7 octobre prochain.

Nous en parlions dans notre précédent courrier. Il faut croire que l'ami Guy a de belles antennes, car notre journal était encore à l'imprimerie qu'un mandat généreux venant de La Nouvelle nous rappelait que notre ami Guy Bruant pensait toujours à ses copains de captivité. Qu'il veuille bien nous excuser pour le mandat « recouvrement » qui s'est croisé avec son envoi. Guy Bruant adresse ses sincères amitiés à tous les anciens du Waldho.

Notre ami Vallou Louis, de Damblain (Vosges), en même temps qu'il nous envoie le montant de sa cotisation 1951, nous adresse un stock de bons sentiments qu'il nous charge de répartir entre tous les anciens du V B.

Notre ami Gilbert Fritsch, 50, rue du Colonel-Moll, à Laxou-Nancy (Meurthe-et-Moselle), envoie à tous ses anciens camarades ses sincères salutations et se rappelle à leur bon souvenir.

NOS VISITEURS

Les amis de province viennent toujours faire une petite visite à l'Amicale lorsqu'ils visitent la capitale. Ainsi notre camarade Laizet Yves, 63, rue Paul-Féval, à Rennes, a profité de son voyage pour venir régler sa cotisation. Ce qui est une façon élégante de joindre l'utile à l'agréable. Il adresse à tous les amis son cordial souvenir.

Le billet du P'tit Chef

(Suite de la page 1)

Après s'être promenade en titubant, sous les yeux horrifiés de milliers de spectateurs, le long d'une corniche du West-End, à 39 mètres du sol, elle fut descendue par la police et inculpée d'ivresse.

Mais, le jour de la comparution devant le magistrat, on la chercha en vain; dans le même état, elle se promenait sur la voie du métro ! Pendant une demi-heure elle enjamba dans l'obscurité quatre lignes électrifiées.

Arrêtée de nouveau, elle se voit inculpée d'ivresse sur la voie publique. Elle vient de mettre opposition au jugement en déclarant que les deux voies de promenade choisies par ses soins pouvaient difficilement être qualifiées de... publiques !... Evidemment !

Etes-vous atteint de « porphyria » ?

M. Henry Gaze, homme d'affaires anglais, habitant Alton, dans le Hampshire, est le plus malheureux des hommes. Depuis dix-huit ans, il est atteint d'une curieuse maladie, baptisée « porphyria ». Au moindre rayon de soleil, il se déclare une éruption cutanée (terme médical poli) provoquant d'intolérables démangeaisons. Tous les remèdes sont restés sans effets. Il ne peut sortir que le chef recouvert d'un chapeau à larges bords et armé d'un parapluie qu'il ouvre au moindre rayon de soleil. Les glaces de son automobile sont fu-

mées (ses harengs aussi, sans doute). Quand il part en vacances, il ne choisit que des endroits où le baromètre... est à la pluie fixe !

Enfin une personne que ne se plaindra pas de la pluie pendant ses vacances !

La fête des Mères

Comment ont fait cette année les enfants d'une brave mère de

FABRIQUE DE MEUBLES

7 ter, avenue de St-Mandé

RYSTO Raymond

Ex-No 5305
Memb. Bre de l'Amicale No 543

SALLES A MANGER CHAMBRES

A COUCHER ENSEMBLE STUDIO REGENCE EN MERISIER

FAUTEUILS BRIDGES CANAPES - LITERIE DEPOSITAIRE DE CHAISES DE CUISINE

ET CHAISES RUSTIQUES PAILLEES

Facilités de paiement sur demande

Prix spéciaux aux Membres de l'Amicale
Pour tous renseignements n'hésitez pas à téléphoner ou à écrire
Tél. DIDerot 45-07
Métro : NATION

Le Gérant : PIFFAULT
Imp. Montourcy, 4 bis, r. Nobel, Paris

On fait toujours des bêtises à... Cambrai. Nous aurions bien aimé goûter une de celles que devait apporter en venant nous rendre visite, un matin, malheureusement, l'ami Mollet André, 54, boulevard de la Liberté, à Cambrai. Nous regrettons de ne pas avoir rencontré notre camarade.

Une autre visite, matinale également, de notre ami Joseph Thepault, de Tilliers-sur-Avre. Il fait parvenir aux anciens des Kdos de Taiffingen et d'Eschingen son amical souvenir. Nous regrettons de ne pas avoir rencontré l'ami Thepault, car nous lui aurions prouvé que dans les verres du Bouthéon ne coule pas seulement de l'eau de l'Avre (rivière qui alimente Paris), mais aussi de bons crus vinicoles.

LE CERCLE S'AGRANDIT

Quand le cercle de famille V B s'agrandit nous saluons joyeusement chaque arrivée, aussi est-ce avec le cérémonial habituel que nous souhaitons à notre ami Roger Legland, de Thumeries (Nord), une cordiale bienvenue parmi nous.

Nous le remercions de sa gentille lettre ainsi que de sa liste d'adresses d'anciens camarades de Kdos. L'ami Legland envoie à tous son fraternel salut.

De Belgique, nous arrive également tout un stock d'adresses, ce qui nous comble d'aise et nous permet de remercier notre ami Vaudry A., rue A.-Naquet, 26, à Namur. Citons donc quelques passages de sa lettre :

Je voudrais recevoir votre revue « Les captifs de la Forêt Noire ». Je passerai par Paris au mois d'août, étant le parrain de la fille d'un ancien du V B, j'en profiterai pour aller vous dire un petit bonjour; en attendant vous seriez bien aimable de transmettre mon bonjour à tous les anciens camarades des jours de misère. Sincères amitiés.

Au mois d'août, mon cher Vaudry, je veux espérer qu'il y aura du monde pour vous recevoir, car n'oublions pas que nous serons en pleine période de vacances. Mais le 7 octobre, où nous recevrons, au cours de notre journée nationale, les dirigeants de l'Amicale V B belge, il y aurait toute possibilité de rencontrer tous les anciens camarades français. C'est dans cet espoir que nous adressons à no-

tre ami Vaudry nos sincères amitiés.

Quand nous vous disions que la grande famille V B s'agrandissait de jour en jour. Aussi est-ce avec joie que nous recevons parmi nous :

Gilbert Delahaye, rue René-Gicquel, à Aumale (Seine-Inférieure), un ancien du Kdo 23703; Marcel Heutte, 6, rue de Vaucelle, à Taverny-sur-Oise (Seine-et-Oise);

Robert Schmitt, 10, rue de Puebla, à Lille (Nord), un ancien du Kdo 20043.

Amicale bienvenue à tous.

NOS ABBES

Une carte de notre ami l'abbé Mora, curé à Biaudos, qui prend toujours plaisir à lire notre bulletin et surtout le Courrier, qui fait remonter à la mémoire des noms et des visages et réveille des souvenirs tombés dans l'oubli.

Il adresse son bon souvenir à tous ses confrères dans le sacerdoce et à tous les camarades Gefang qui ont partagé sa vie de détresse au Stalag à Blomberg, à Singen et Schramberg.

DEMANDE D'ATTESTATION

La veuve de notre camarade Garlis, décédé à la suite d'une opération d'un ulcère à l'estomac, désire recevoir des attestations de camarades ayant connu son mari pendant son séjour à l'hôpital du Waldhotel à Villingen.

Adresser tous les renseignements au Bureau de l'Amicale. Nous nous permettons d'insister tout particulièrement auprès de nos camarades sur la demande de la veuve de notre pauvre camarade. Il faut penser, chers amis, au destin malheureux qui frappe les compagnes de nos disparus. C'est à l'Amicale de veiller sur le sort des familles de ceux pour qui a été fondée la Caisse d'entraide. Mais c'est à nos camarades de l'aider dans sa tâche.

DERNIERE HEURE

En dernière heure, nous recevons de nos amis Marko et Marki une lettre par avion nous annonçant leur séjour en Amérique du Sud, sous le chapiteau du Cirque Bouglione.

Lors de leurs précédentes tournées, nos amis avaient toujours l'occasion de rencontrer des anciens du V B. Cette fois, si loin de la France, retrouveront-ils des anciens P.G. du V B pour les applaudir ?

CHEZ LES « V » DE L'ISERE

La dynamique Amicale des « V » de Grenoble, avec le concours de dévoués camarades P.G. de la section de Grenoble, a organisé, le dimanche 3 juin, dans la coquette banlieue de la cité alpine, à Saint-Martin-d'Hères, un festival sportif très réussi.

Un concours de boules, un rallye cyclotouriste de 25 km., une course de côte cycliste sur 3 km. (à 10 %), une épreuve pédestre d'environ 1.300 à 1.500 m., ont permis à ceux qui, sportivement, ne désarment pas, de participer à d'intéressantes épreuves.

Beaucoup de sympathisants, 45 participants au repas amical, 48 au concours de boules, 60 aux autres épreuves : Section de Grenoble et Amicale des V ont gagné la partie. Félicitations aux Gagnier, Franceschini, Bonilla, Chabert, vainqueurs des différentes épreuves P.G.

Remerciements aux dévoués Rosaz, Gardanne, de la section, à Chabert, Marche, Escudie, Delrieu, des V, qui ont bien mérité du sport P.G.

Le colonel Bome, président de la section de Grenoble, présidait cette fête. La leçon, conclusion de cette belle journée, est que toute petite Amicale de Stalag de province peut réaliser et faire quelque chose, quels que soient ses moyens. Le tout est de vouloir.

HISTOIRES DU TEMPS PERDU

Le livre du Stalag V B

en vente au siège de l'Amicale

PRIX : 350 fr.

Waterman



La meilleure encre... traitée à l'HEXA-fluide

MAISONS RECOMMANDEES

FAURE, Fournier, 14, rue de la Banque, Paris (2°).

G. MENIER, Optique, Photo, Cinéma, 22, rue du Faubourg - Saint - Martin, Paris (10°).

André JACQUES, mécanographie, réparation, reconstruction, entretien de toutes machines à écrire et à calculer, 44, rue de Bellechasse, Paris (7°). Inv. 49-80.